

Dimanche 22 Mars 2020, 4^e de Carême, Jésus et l'homme aveugle

Jésus Christ selon Saint Jean, chapitre 9, versets 1 à 41

Comprendre la Parole

Ce texte m'invite à fermer mes yeux, comme un aveugle ... *c'est la nuit, tout le temps*
J'ouvre mes yeux, je regarde, je regarde autrement sans me lasser, tout ceux qui sont là les
Objets, les choses, la fenêtre, je regarde dehors ... *c'est le jour, c'est beau, le jour!*
Je ne suis pas étonné de voir qu'il est question de cela dans le premier testament, et dans le
nouveau. L'un et l'autre sont remplis de cette grande question : *les ténèbres, la Lumière.*
Dans l'Evangile d'aujourd'hui, Jésus est au centre de cette question, et l'homme aussi.
Mes yeux savent-ils voir des éclats de lumière en pleines ténèbres ?

Méditer la Parole, Prier la Parole

Je me mets à la place de l'homme. Je dis l'homme et non cet homme, parce que, il me semble
que cet homme, il est l'image de tout être humain.

Il est *mendiant*. C'est-à-dire un homme sans grande importance, comme on en voit assis par
terre, sur les trottoirs. Je passe devant, le plus souvent, sans rien dire même pas bon jour, en
effet ! Jésus passe, s'arrête, voit qu'il est aveugle.

*Il crache par terre, fait de la boue avec sa salive, Il enduit les yeux de l'aveugle, Il lui parle :
Va te laver à la piscine de Siloé (connue de tout le monde)*

*L'aveugle y va, en se faisant guider par quelqu'un, il se lave, comme on le lui a dit ...
il revient en voyant clair.*

L'Evangile ne dit rien de l'ébahissement, de l'exubérance folle, de l'immense joie de cet
homme qui, voit, pour la première fois de sa vie, le soleil, les couleurs, la nature, les gens, la
ville, toutes choses inconnues de lui ... Mais, il entre dans une situation inattendue ...

Les responsables religieux l'interrogent, ils mettent en doute de ses réponses

Bernadette de Lourdes, on lui dit « tu es folle, tu es une menteuse, tu n'as rien vu » et sa
réponse « Je suis chargée de vous le dire, je ne suis pas chargée de vous faire croire! »

On interroge ses parents ses voisins, on finit par l'expulser de la synagogue

Et lui, il tient bon jusqu'à ce que Jésus le rencontre et Se révèle à lui. Alors, en dépit du
monde, il dit « *Je crois, Seigneur* » et il se prosterna devant Jésus

Je découvre que le chemin qu'emprunte l'homme, c'est le résumé de la vie du croyant !

J'essaye de prier avec la Parole prononcée par Jésus Christ au début de ce récit :

« *Je Suis la lumière du monde* » c'est tout le sens de ce passage

J'essaye de prier, avec ce chant de Taizé

« *Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler* ».

« *Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.* »

Vivre dans la pandémie du coronavirus

Pour l'homme de cet Evangile, sa vie est coupée en deux : il y a un « avant » et un « après »

Sa vie est changée du tout au tout en l'espace de quelques minutes. Plus rien comme avant.

Nous, c'est-à-dire, les habitants de notre planète, des milliers sont hospitalisés, des milliers
sont décédés. Les services hospitaliers, les centres de soins, sont assurés par des hommes et
des femmes qui se dévouent jours et nuits et qui méritent nos applaudissements

Nous autres, nous sommes confinés, quel est mon regard sur ce qui se passe ? Notre style de
vie est complètement changé en quelques jours. Il y a pleins de choses à inventer Comment
allons-nous trouver une nouvelle façon de nous organiser ? Il y a des petits gestes, des coups
de téléphone, des petits riens qui sont des éclairs de lumière dans la morosité ambiante

Qu'est-ce que ce temps nous apprend de nouveau ?

Avec Fabrice au téléphone